# FEUILLETON DE L'ABEILLE.

*NOUVELLE-ORLEANS, 14 NOVEMBRE.*

## FEUILLETON.

### L'EAU QUI DORT.

II. [suite]

—La couvercle est rompu, il faut l'attacher, dit Francie.

Mlle Des Tournels prit le ruban de soie bleue et le noua autour de la boîte.—Voyez! c'est si bon, dit-elle à M. d'Auberive en le regardant.

Une expression de joie éclaira la figure de ranchie, et Berthe détourna la tête. Il était pas une allusion directe à l'entretien qu'ils avaient eu dans la cabane de garde, sur le histère du bois? Ne remettait-il pas sur ces quatre mots d'en rescuer la chaîne interrompue, et de lui faire comprendre qu'elle n'avait rien oublié? Ce lien qui lui avait toujours manqué, ne venait-il pas enfin de le trouver? Cette acirée passée à la Mansille fut pour M. d'Auberive comme un cauchemar. Jamais il n'avait senti son cœur si confiant; un mot avait tout changé. Il se laissait aller à la joie de vivre et d'être heureux. Deux fois il eut envie d'arrêter M. Des Tournels au passage et de lui dire:—J'aime Mlle Berthe que faisait-il pour la mériter?—Par malheur, le maître de forges n'était jamais seul. M. Lecerf ne le quittait pas plus que son ombre et lui parlait avec un lin singulier, en le tenant par un bouton de son habit.—Allons, pensa Francie, demain je lui ferai l'aveu de mon amour, et s'il me le refuse je partirai pour l'Amérique où je ne ne ferai plus ennuier.—Mais, pour pouvoir s'empêcher de regarder M. d'Auberive à la dérobée; quelqu'elle leur, yeux se rencontraient; un trouble délicieux se répandait alors sur elle. On la voyait rougir, elle baissait presque aussitôt. Elle se taisait ou parlait fort vite et ne pouvait tenir en place; elle aurait voulu que cette soirée où elle se trouvait seule n'eût pas de fin, et désirait cependant être seule pour savourer son bonheur. Une grande fenêtre était ouverte. Elle passa sur le balcon, y trouva un sourir et l'embrassa tout à coup.—Ah! que la nuit est belle! dit-elle.

—Tiens! l'Eau-qui-dort qui s'amuse! dit Lucile en lui rendant son baiser. M. d'Auberive prit par le plus long pour rentrer chez lui.—Faites donc de beaux projets pour qu'un mot les renverse tous! se disait-il.—Et il aspirait à pleins poumons l'odeur des bois balsamés de roses, et ne se retournait pour regarder au loin des lumières qui lui montraient la place où était le château de la Marnelle.—A trente ans, est-ce drôle! rêvait-il.

Le lendemain, il rencontra M. Lecerf, qui trotti-ti sur sa bête d'un air affairé.—Eh! monsieur le notaire, on aura à vous consulter ces jours-ci, lui aria-t-il; fantaisie m'a prise de voir clair dans mes affaires.

—Rude besogne! répondit M. Lecerf. Ne m'apportez pas vos paperasses avant la fin du mois; je ne m'appartiens plus, et n'aurais pas loisir d'y fourrer le nez.....Il y a du nouveau.

—Ah bah!

—C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire. Tout le monde s'en mêle, et je vous, mon gentilhomme; on en sait qui pensent à leur établissement. Je vais en certain lieu prendre certaines notes qui pourraient bien faire accorder les violons de cette fille à marier, et ces notes répondent à ce que je crois.

—Il s'agit donc de mariage! demanda Francie d'une voix creuse.

—Ma vertu! vous en êtes campagne de si bonne heure, et je n'étais sur la piste d'un bon contrat!.....que dis-je d'un? de deux contrats, s'il vous plaît! Nous avons deux partie pour les deux sœurs, et si vous en voulez encore au pays à Noël, vous danserez à la noce.....Ménagez un beau chevreuil pour ce jour-là.

Le chemin, il rencontra M. Lecerf, qui trotti-ti sur sa bête d'un air affairé.—Eh! monsieur le notaire, on aura à vous consulter ces jours-ci, lui aria-t-il; fantaisie m'a prise de voir clair dans mes affaires.

—Rude besogne! répondit M. Lecerf. Ne m'apportez pas vos paperasses avant la fin du mois; je ne m'appartiens plus, et n'aurais pas loisir d'y fourrer le nez.....Il y a du nouveau.

—Ah bah!

—C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire. Tout le monde s'en mêle, et je vous, mon gentilhomme; on en sait qui pensent à leur établissement. Je vais en certain lieu prendre certaines notes qui pourraient bien faire accorder les violons de cette fille à marier, et ces notes répondent à ce que je crois.

—Il s'agit donc de mariage! demanda Francie d'une voix creuse.

—Ma vertu! vous en êtes campagne de si bonne heure, et je n'étais sur la piste d'un bon contrat!.....que dis-je d'un? de deux contrats, s'il vous plaît! Nous avons deux parties